

REVER 9 – 5-6 avril 2018, Tour du Valat

Retours d'expériences et méthodologies de translocation de Tortue d'Hermann (*Testudo hermanni hermanni*)

Jean-Marie BALLOUARD¹, Xavier BONNET², Simon DELEUZE¹ ; Fabien PILLE¹, Magalie AFERIAT¹, Oriane LEPEIGNEUL¹, Morgan DEVIRAS¹, Sébastien CARON¹.

¹ Association SOPTOM-CRCC. Station d'Observation et de Protection des Tortues et de leurs Milieux Centre de Recherche et de Conservation des Chéloniens

² Centre d'Etudes Biologiques de Chizé, CEBC-CNRS UPR 1934

Suite aux incendies, les espèces animales longévives telles que la Tortue d'Hermann subissent une forte mortalité, ce qui affecte la survie de l'ensemble de la population. La translocation d'individus issus d'opération de sauvetage ou d'élevage conservatoire est un outil approprié pour renforcer ces populations. Cependant, les retours d'expériences sont rares et la pertinence et les méthodologies employées questionnent les gestionnaires. De 2013 à 2017 nous avons relâché 4 lots de tortues d'Hermann dans des sites impactés par les feux mais caractérisés par des habitats favorables. Tous les individus étaient d'origines sauvages, issues de précédentes opérations de sauvetage. Les deux premiers lots de tortues adultes ont respectivement été relâchés sans acclimatation au printemps (N=12) et à l'automne (N=12) lors d'une première phase expérimentale en 2013. Un nouveau lot de tortues adultes (N=5) et un autre constitué de juvéniles (N=5) ont été relâchés au printemps 2017. Le suivi de la survie, des mouvements et de la physiologie des individus grâce au radiotracking pendant une période de 1 à 3 ans, et ce en parallèle d'individus sauvages, montre des résultats positifs. Les différents indicateurs suggèrent que les tortues s'adaptent bien à leur nouvel environnement. Relâcher les tortues pendant l'automne, afin qu'elles se maintiennent sur le site pendant l'hibernation, ne favorise pas la sédentarisation. Dans l'ensemble, plusieurs individus ont montré des signes de dispersion importante, les exposant à des dangers en dehors des aires protégées. Après leur rapatriements ces tortues restent sur le site de relâchés. Aucune mortalité n'a été observée chez les juvéniles ce qui suggère qu'ils sont de bons candidats aux translocations. Ces résultats encouragent le maintien et le développement d'un cheptel de tortue d'origine sauvage en vue de futurs programmes de restauration des populations.